

FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS

Année 1939

N° _____

THESE

POUR LE

DOCTORAT EN MÉDECINE

(DIPLOME D'ÉTAT)

PAR

Odette ROSENSTOCK

Née le 24 Août, 1914, à Paris

**NOTES SUR LES JOUETS
ET LA PROTECTION
DES ENFANTS**

Président : M. TANON, Professeur

PARIS
MAURICE LAVERGNE, IMPRIMEUR
289, RUE SAINT-JACQUES, 289

—
1939

FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS

Année 1939

N° _____

THESE

POUR LE

DOCTORAT EN MÉDECINE

(DIPLOME D'ÉTAT)

PAR

Odette ROSENSTOCK

Née le 24 Août 1914, à Paris

**NOTES SUR LES JOUETS
ET LA PROTECTION
DES ENFANTS**

Président : M. TANON, Professeur

PARIS
MAURICE LAVERGNE, IMPRIMEUR
289, RUE SAINT-JACQUES, 289

1939

I. — PROFESSEURS

	MM.
Anatomie	ROUVIERE.
Physiologie	Léon BINET.
Physique médicale	STROHL.
Chimie médicale	POLONOVSKI.
Bactériologie	Robert DEBRE.
Parasitologie et histoire naturelle médicale	BRUMPT.
Pathologie et thérapeutique générales	BAUDOUIN.
Pathologie médicale	ABRAMI.
Pathologie chirurgicale	MONDOR.
Anatomie pathologique	LEROUX.
Histologie	CHAMPY.
Pharmacologie et matière médicale	TIFFENEAU.
Thérapeutique	HARVIER.
Hygiène et médecine préventive	TANON.
Médecine légale	BALTHAZARD.
Histoire de la médecine et de la chirurgie	LAIGNEL-LAVASTINE.
Pathologie expérimentale et comparée	FIESSINGER.
Hydrologie thérapeutique et climatologie	CHIRAY
Clinique médicale	LOEPER.
»	CARNOT.
»	CLERC.
»	Marcel LABBE.
Hygiène et clinique de la première enfance	LEREBoullet.
Clinique des maladies des enfants	NOBECOURT.
Clinique des maladies mentales et des maladies de l'encéphale	H. CLAUDE.
Clinique des maladies cutanées et syphilitiques	GOUGEROT.
Clinique des maladies du système nerveux	GUILLAIN.
Clinique des maladies infectieuses	LEMIERRE.
Clinique chirurgicale	CUNEO.
»	GOSSET.
»	GREGOIRE.
»	LENORMANT.
Clinique ophtalmologique	TERRIEN.
Clinique urologique	CHEVASSU.
Clinique d'accouchements	COUVELAIRE.
»	JEANNIN.
»	LEVY-SOLAL.
Clinique gynécologique	MOCQUOT.
Clinique chirurgicale infantile et orthopédie	OMBREDANNE.
Clinique thérapeutique médicale	RATHERY.
Clinique oto-rhino-laryngologique	LEMATRE.
Clinique thérapeutique chirurgicale	Pierre DUVAL.
Clinique propédeutique	Maurice VILLARET.
Clinique de la Tuberculose	TROISIEM
Clinique chirurgicale orthopédique de l'adulte	MATHIEU.
Clinique de cardiologie	LAUBRY.
Clinique de neuro-chirurgie	Clovis VINCENT.
Assistance médico-sociale	N...
Professeurs sans chaire	HAZARD
»	HOVELACQUE.
»	MULON.
»	OLIVIER.
»	SANNIE
»	VERNE.

II. — AGRÉGÉS EN EXERCICE

MM.

AMELINE	Pathologie chirurgic.
BARIETY	Pathologie médicale.
BENARD (Henri)	Pathologie médicale.
BERNARD (Etienne) . . .	Pathologie médicale.
Justin BESANÇON	Hydrologie.
BOULIN	Pathologie médicale.
BULLIARD	Histologie.
CATHALA	Pathologie médicale.
CHEVALLIER	Pathologie médicale.
COSTE	Pathologie médicale.
DOGNON	Physique.
FEY	Urologie.
FUNCK	Pathologie chirurgic.
GALLIARD	Parasitologie.
GASTINEL	Bactériologie.
DE GAUDART D'ALLAINES	Pathologie chirurgic.
GAYET	Physiologie.
DE GENNES	Pathologie Médicale.
GIROUD	Histologie.
HAGUENAU	Pathologie médicale.
HALPHEN	Oto-Rhino-Laryngol.
HUGUENIN	Anat. pathologique.
JOANNON	Hygiène.

MM

LACOMME	Obstétrique.
LANTUEJOL	Obstétrique.
LAROCHE (Guy)	Pathologie médicale.
LAVIER	Parasitologie.
LELONG	Pathologie médicale.
LEMAIRE	Pathol. expérimentale
LEVEUF	Pathologie chirurgic.
M. J. LEVY	Pharmacologie.
LEVY-VALENSI	Neurol. et Psychiatrie
MENEGAUX	Pathologie chirurgic.
MOLLARET	Pathologie médicale.
MOREAU	Pathologie médicale.
MOULONGUET	Pathologie chirurgic.
MOUQUIN	Pathologie médicale.
PETIT-DUTAILLIS	Anat. pathologique.
PIEDELIEVRE	Médecine légale.
PORTES	Obstétrique.
RENARD	Ophthalmologie.
RICHEL	Physiologie.
SENEQUE	Pathologie chirurgic.
TURPIN	Pathologie médicale.
VIGNES	Obstétrique.
WILMOTH	Pathol chirurgic.

III. — AGRÉGÉS RAPPELÉS A L'EXERCICE POUR LE SERVICE DES EXAMENS

MM.

ALGLAVE	Pathologie chirurgic.
BUSQUET	Pharmacologie.
CHAILLEY-BERT	Physiologie.
GUENIOT	Obstétrique.
HEITZ-BOYER	Pathologie chirurgic.

MM.

LARDENNOIS	Pathologie chirurgic.
LE LORIER	Obstétrique.
SCHWARTZ	Parasitologie.
NEVEU-LEMAIRE	Patholog. chirurgicale
VAUDESCAL	Obstétrique.

IV. — AGRÉGÉS CHARGÉS DE COURS DE CLINIQUE ANNEXE A TITRE PERMANENT

MM

ALAJOUANINE	} Clinique médicale.
AUBERTIN	
BRULE	
CHABROL	
DONZELOT	
DUVOIR	
LIAN	
PASTEUR-VALLERY- RADOT	}
SEZARY	

MM

BASSET	} Clinique Chirurgicale.
BROcq	
CADENAT	
GATELLIER	
MOURE	
QUENU	
VELTER	
ECALLE	} Clinique obstétricale.
METZGER	

V₂ — CHARGÉS DE COURS

MM.

CHAILLEY-BERT, agrégé	Education physique.
LEDOUX-LEBARD	Radiologie clinique.
RUPPE	Stomatologie.
WEIL-HALLE	Puériculture.

Par délibération en date du 9 décembre 1798, l'Ecole a arrêté que les opinions émises dans les dissertations qui lui seront présentées, doivent être considérées comme propres à leurs auteurs, et qu'elle n'entend leur donner aucune approbation ni improbation.

A MES PARENTS

A MA SOEUR

A TOUS LES MIENS

A MES AMIS

A NOTRE MAITRE

M. LE PROFESSEUR TANON

Professeur d'Hygiène à la Faculté de Médecine de Paris
Membre de l'Académie de Médecine
Conseiller Technique Sanitaire du Ministère
de la Santé Publique
Inspecteur Général des Services Techniques d'Hygiène
à la Préfecture de Police
Officier de la Légion d'Honneur

*Qui nous a fait le grand honneur d'accepter la présidence de cette thèse.
Hommage de notre respectueuse gratitude.*

A NOTRE JURY DE THÈSE

A NOS MAITRES DANS LES HOPITAUX

A NOS MAITRES D'EXTERNAT

M. le Professeur ACHARD

M. le Professeur CUNÉO

M. le Docteur DARRE

M. le Professeur Agrégé CADENAT

M. le Docteur CAIN

M. le Docteur BOPPE

M. le Professeur Agrégé LIAN

M. le Professeur Agrégé CHIFOLIAU

M. le Docteur SAUVAGE

M. le Professeur LEMIERRE

A M. LE DOCTEUR ANTOINE LAPORTE

Médecin des Hôpitaux

*Que nous remercions ici de la sympathie
qu'il nous a témoignée.*

A NOS MAITRES DE L'INSTITUT D'HYGIÈNE

A M. LE DOCTEUR PH. NAVARRE

Sous-Directeur de l'Institut d'Hygiène
Professeur à l'Ecole de Médecine de Caen
Chevalier de la Légion d'Honneur

INTRODUCTION

Depuis les temps les plus reculés, dans tous les pays du monde, quel que soit le degré de civilisation, on trouve le jouet avec une constance tellement absolue que l'on peut en conclure qu'il représente un besoin pour l'humanité.

De même que la supériorité physique de l'homme sur le règne animal s'est affirmée par l'emploi d'instruments pour se défendre, sa supériorité intellectuelle s'est affirmée par l'emploi de jouets fabriqués de ses mains.

L'animal supérieur sait jouer et parfois même de façon remarquable. L'enfant donne à son jeu le point de départ matériel du jouet, même s'il est simplifié, et de là, laisse son imagination prendre son essor. Et l'imagination de l'enfant est une faculté immense. Il est difficile de connaître l'enfant et d'influencer les directions de cette imagination. D'ailleurs, une des caractéristiques essentielles de l'éducation nouvelle est le respect de l'enfant à un degré encore jamais atteint. Respect de sa personnalité, respect du mécanisme de sa pensée.

Pourtant le rôle de l'éducateur n'en est pas moins délicat et son influence n'en reste pas moins énorme ; mais, plutôt que de donner froidement

des principes à l'enfant, il doit être plus souple, lui suggérer les principes essentiels de son éducation et le diriger habilement et pour ainsi dire « sans en avoir l'air ».

L'un de ces moyens d'action et peut-être celui qui aura le plus d'importance, est justement ce jouet indispensable à l'enfant, ce jouet qui est la base matérielle et par là le point « touchable » de son imagination.

L'enfant aime ses jouets ; par la suite, cet amour sera lié à la forme même sous laquelle ils se présentent. Qu'on lui donne des jouets mal choisis, et surtout s'ils sont laids, il ne saura plus discerner ce qui mérite d'être admiré et ce qui mérite d'être subi ou rejeté. Tout un monde de mauvais goût pourra s'imposer à lui. Il faut le mettre le plus possible en contact avec la beauté du coloris et de la forme des choses les plus humbles, et lui apprendre à sélectionner ce qui est vraiment beau dans ce que la réalité lui offre.

Cet apprentissage du goût est une chose primordiale qui le marquera pour toute sa vie ; il est parfois difficile, soit que l'enfant préfère le ridicule et retienne dans les choses justement le détail « raté » qui échappe à l'adulte, soit qu'il approuve passivement et indistinctement tout ce que l'on propose à ses sens. Mais son importance est telle qu'il mérite toute l'attention de l'éducateur. « Le vin conserve le parfum du premier fût, ainsi l'âme porte-t-elle le sceau d'une jeunesse gâchée » écrit Romain

Rolland. Et quelle jeunesse serait plus gâchée que celle qui le conduirait à une vie entière privée de beauté ?

Il faudra donc étudier sous ce rapport et scrupuleusement, tous les jouets que l'on offre à sa future expérience, en se souvenant que sa future vision du monde en sera influencée.

Si déjà pour l'enfant normal la question du jouet est importante, quelle gravité n'atteindra-t-elle pas chez l'enfant déficient ? Le jouet permet à l'enfant d'exercer et de développer tous ses sens. C'est le premier instrument de l'activité humaine. Chez l'enfant déficient, le développement de ses facultés intactes et l'orientation de son activité dans une voie possible pour lui, par le truchement de jouets judicieusement choisis, permettra de lui préparer une vie moins lamentable.

Le déficient non éduqué deviendra absolument insociable et c'est par là, d'après le Docteur Henriette Hoffer, qu'il deviendra avec les années un anormal.

Pour l'amblyope et l'aveugle, pour le sourd et le sourd-muet, le développement de l'intelligence pourra devenir normal et le choix d'un métier spécialisé sera possible, grâce à l'acuité extraordinaire qu'atteindront les autres sens de l'enfant. Pour lui, désormais, l'avenir pourra être envisagé avec plus d'optimisme tant au point de vue matériel qu'aux points de vue intellectuel et affectif.

Pour les déficients intellectuels, le problème est

plus complexe ; la plupart d'entre eux sont incapables d'attention spontanée et à plus forte raison d'attention volontaire. Pour la faire naître, il faut avant tout les observer et s'efforcer de se rendre compte de leurs goûts et de leurs préférences.

Beaucoup d'enfants déficients aiment la musique : un disque de phono, une mélodie jouée sur le piano, tous les jouets musicaux vont aider à capter la pensée de l'enfant, à le fixer sur un geste que l'on veut lui enseigner. Tel autre enfant aime les images, est attiré par les couleurs : des dessins coloriés fixeront son attention. Il en est d'autres, qu'un geste, une attitude, une scène mimée immobilisent et retiennent attentifs pendant de longs instants.

Les psychanalistes se sont servis, d'ailleurs, de cette importance du jouet chez l'enfant malade en lui faisant extérioriser sa vie psychique par l'intermédiaire des poupées, du guignol ou du dessin.

Sans prétendre faire de ces déficients intellectuels des êtres normaux, on pourra malgré tout améliorer le pronostic de leur avenir. Pour eux, le choix du jouet est parfois la seule thérapeutique possible pour leur adaptation à la vie.

Pour tous les enfants déficients, on voit par là l'influence sociale énorme du jouet.

Pour le médecin, la question de chaque jouet en particulier devra être très attentivement examinée.

Soit par suite du manque de confiance de son entourage, soit par la disproportion entre ses forces

et les dimensions et les poids des choses qui l'entourent, l'enfant a relativement peu de contact sensoriel avec les objets du monde adulte.

Il se rattrape avec ce qui est fait pour lui, pour son goût, et à sa mesure. Presque toute sa journée, ce sont ses jouets qu'il a en mains ; le reste du temps, il n'a plus qu'à manger ou à dormir. Le médecin veille à son alimentation et à son sommeil ; n'est-il pas normal et même indispensable qu'il s'intéresse aussi à son activité, à ce qui lui permettra d'avoir un organisme sain, et à ses jouets qui, dans de mauvaises conditions, pourront lui provoquer des accidents ou le rendre malade ?

Et cependant, cette question semble n'avoir jamais été effleurée par le médecin, et le jouet dangereux n'est supprimé par la maîtresse ou par la mère qu'après l'accident qu'il a provoqué.

Après avoir étudié l'histoire du jouet, nous verrons successivement :

1) quelques généralités sur l'hygiène du jouet,

2) le jouet proprement dit,

3) le jouet éducatif, qui malgré son nom peu engageant, est aussi plaisant à voir qu'il est amusant pour l'enfant.

HISTORIQUE

Quelle est l'origine du jouet ?

Elle est impossible à préciser et c'est sans doute le premier enfant qui a joué avec le premier jouet. Il faut chercher les légendes qui nous donneront de poétiques interprétations de cette origine, et c'est ainsi que Marcel Griaule rapporte dans son livre sur les jeux dogons (1) « Autrefois, au temps où le ciel était très proche de la terre, les femmes dogons décrochaient les étoiles et les donnaient aux enfants. Quand ceux-ci étaient las de jouer, les mères leur reprenaient les astres et les remplaçaient dans la voûte céleste. »

L'origine religieuse ou magique de certains jeux est évidente.

Toujours dans les jeux dogons, nous citerons les bonnets, les simulacres de masques en tiges de mil imitant la coiffure des prêtres totémiques ou des danseurs masqués, comme celles des figures divinatoires établies sur le modèle des tables de sable dessinées par les adultes. On peut donc dire que fonctionnent simultanément l'institution vivante et

(1) Le pays dogon est situé au centre du Soudan.

son propre reflet pour l'époque où elle sera tombée en désuétude. D'ailleurs un seul nom dogon désigne indistinctement les jeux et les amusements et les exercices religieux.

Chez les Abyssins, la confusion est portée plus loin entre religion, magie et jeux. Ils ont le sentiment que la jeunesse, sans le savoir, a une sorte de pouvoir prophétique qui se manifeste dans ses jeux. Les enfants, déclare un informateur du Choa, sont inspirés par une puissance inconnue, et ce n'est pas fortuitement qu'ils jouent, par exemple, à l'akan-dura. Ce jeu, qui consiste à perforer de larges feuilles plantées perpendiculairement au sol en lançant contre elles des bâtons effilés, est un présage de guerre. Puisqu'ils s'en abstiennent pendant des années parfois, pourquoi se mettraient-ils soudain à y jouer ?

On peut rapprocher de cette théorie active du jouet, les poupées aux cheveux de feuilles de bananes, hissées sur un long manche, avec lesquelles on fait en Afrique Centrale les exorcismes contre les maladies ; les figures de laine que l'on suspendait au coin des rues à Rome, aux fêtes compitales ; les poupées employées au Moyen Age et peut-être encore de nos jours pour les envoûtements ou pour trouver un trésor, et qui représentaient l'ennemi ou des lutins, gnomes, génies, elfes, fées, sculptés dans la racine de la mandragore. Les enfants ont des desseins moins tragiques, mais ils ont toutefois employé le même matériel.

En réalité, la véritable origine du jouet, c'est le besoin de jouer ; c'est pour l'enfant le besoin de se dépenser physiquement et de se créer une vie imaginaire dans un monde imaginaire.

Dans l'antiquité païenne et chrétienne, nous connaissons un assez grand nombre de jouets.

Dans l'Olympe, la mythologie fait une place aux jouets, puisqu'il y est question de l'enfance des dieux.

Dans la théorie des fêtes d'Eleusis, on portait une corbeille pleine de jouets, ceux du divin Bacchus dont on célébrait le culte. C'est pour lui que furent inventés les premiers hochets, ainsi que le rapportent Clément d'Alexandrie, et Nomus le Panapolitain. Mystis et Ino veillent sur l'enfance du petit dieu et essayent de le distraire en lui donnant un tambour, des cymbales, des osselets, une toupie. En Egypte, on ensevelissait avec les morts des hochets, des balles en peau bourrées de substance élastique pour les faire rebondir, des crocodiles en bois qui ouvraient et fermaient les mâchoires, des poupées articulées, des pantins dont on tirait les fils pour leur faire imiter les mouvements de certains métiers.

Dans l'antiquité romaine, païenne et chrétienne, on retrouve de même les jouets dans les tombes. On y voit surtout des poupées d'os et d'ivoire, marionnettes souvent grotesques, des osselets, petits vases en terre cuite, tirelires, clochettes, figurines d'animaux, hochets, miroirs, bonshommes de

plomb, boucliers, alphabets en ivoire, etc... Dans les tombes païennes, on retrouve avec une fréquence toute particulière les crécelles, crotales, sistres et cela aussi bien en Europe qu'en Egypte et en Asie. En effet, c'est une superstition lointaine et universelle de croire qu'on écarte les esprits malfaisants en les effrayant par du bruit. On donnait des sistres aux morts pour qu'ils retrouvent les hochets chers à leur enfance, et aussi pour qu'ils puissent écarter, en les agitant, l'esprit malin.

Quand l'enfant devenait adolescent, il consacrait aux dieux ses jouets et nous en avons conservé des formules : « Philoclès te consacre, ô Hermès, sa balle rebondissante, sa retentissante crécelle de buis, ses osselets qu'il aimait tant, son rapide sabot, jouets de son jeune âge. »

De même, la jeune épouse consacrait à Vénus ses jouets, la veille de sa noce.

Les anciens connurent le jouet de luxe exécuté en ivoire, bois peint, ambre. Ils connurent aussi le jouet scientifique. Héron d'Alexandrie parle de petites marmites à col effilé au sommet duquel la vapeur en s'échappant faisait danser de petites boules légères, ou tourner une sphère établie sur un pivot. Aristote cite des jouets automatiques dont les mouvements étaient réglés par des fuites de sable ou de mercure. Dédale avait fabriqué une statue de Vénus qui s'animait et Archytas de Tarente une colombe de bois qu'il fallait remonter et qui s'envolait.

JOUETS DE L'ANCIENNE FRANCE.

Avant le Moyen Age, on a peu de renseignements sur les jouets en France. Cependant, on trouve de nombreuses statuettes de fauconnier en argent, en ivoire, en bois de cyprès d'Irlande, mais la plupart ont disparu sans laisser de traces.

Au Moyen Age, si l'on consulte le « Livre des Métiers » d'Etienne Boileau, on constate qu'il n'y a pas de corporation spéciale pour le jouet. Le nom même de jouet sous forme de jué n'apparaît qu'en 1523 dans un inventaire de Marguerite d'Autriche, dressé par Tabourot. A ce moment, les tabletiers limousins ont monopolisé la fabrication des jouets en bois à bon marché. A Paris, on fait des petites flûtes de bois, des sifflets, des billes ; l'autorisation de les fabriquer a été donnée aux vanniers-tourneurs en vertu d'une lettre patente du 24 Juin 1467.

Actuellement, il n'y a pas encore un métier spécial qui consiste à faire des jouets, et s'il y a une Chambre Syndicale des Fabricants de Jouets, les ouvriers sont disséminés dans les syndicats de la tabletterie, de la bimbeloterie, et de la métallurgie.

Au xv^e siècle, les jouets étaient vendus par les merciers.

Ces merciers à petits balots
qui n'étaient que des grelots,
des boîtes et des poupées,
toutes figures étripées,

des tableaux de plastres et de plom
un moulinet, un violon,
un chifflet, un cheval de carte
pour Janot, pour Colin, pour Marte,
et cent autres petits bijoux
pour amuser les jeunes fous.

Les ombres chinoises dont le succès était très vif étaient jouées par la corporation des bateleurs. Ils portaient une sorte de lanterne sur la tête, terminée par un long voile derrière lequel ils se dissimulaient ; sur leurs épaules, ils portaient théâtre, décor, acteurs.

Nous connaissons, grâce aux Mémoires d'Hérouard, les jouets que l'on offrait aux enfants au début du xvii^e siècle. Et c'est ainsi que de 1604 à 1618, on offrit à Louis XIII enfant, entre autres :

Ménagerie dont cheval et singe de poterie,
Chiens de verre et autres animaux faits à Nevers,

Poules et renard d'ivoire,

Carosse avec quatre poupées représentant la Reine, Mme et Mlle de Guise, Mlle de Guiercheville.

On y trouve aussi de petits hommes de plomb ou d'argent et Hérouard note qu'il en « dresse des escadrons sur sa table percée, n'en peut partir ».

Plus tard, Louis XIV aussi reçut à l'âge de huit ans des « escadrons de soldats de carte » et on voit qu'en 1650 on dépensa 50.000 écus pour une armée de soldats d'argent, sculptés par Chassel à Nancy et exécutés par l'orfèvre Merlin.

Depuis cette époque et jusqu'à nos jours, le

jouet a peu changé quant à sa forme. Et tous les intermédiaires ont toujours existé entre les jouets de luxe en général faits à Paris et les jouets bon marché. Parmi ces derniers, nous citerons entre autres, ceux fabriqués à N.-D. de Liesse au début du xix^e siècle, qu'on offrait aux enfants lors des processions et qui sont l'origine du nom de « camelote » connu maintenant dans l'argot de tous les commerces.

Au xvii^e siècle, les importations étaient déjà importantes. Colbert faisait venir pour le Dauphin des jouets d'Augsbourg et de Nuremberg ; du Tyrol venaient des jouets de bois blanc sculpté ; de Londres et de Birmingham des poupées de cire. En France, l'industrie du jouet était surtout localisée à Nevers pour les verreries et les poteries, et dans le Jura pour le carton peint et les jouets mécaniques.

Actuellement, en France, il n'y a pas de centre spécial depuis la facilité du transport des matières premières et l'extension du machinisme, qui permettent de se passer de main-d'œuvre très spécialisée, au moins pour certaines phases de la fabrication.

Paris et ses environs comprennent la majorité des maisons de jouets de toutes sortes. Le Jura et la Drôme fabriquent surtout des animaux en peau, carton verni, bois, etc... La Moselle et les Vosges tous les jouets en bois, la région de Nantes les jouets de cire et surtout les jouets religieux : arches de

Noé, crèches, etc, etc... La région de Saumur et l'Ain, ainsi que la Meuse, les jouets en celluloïd, la Haute-Saône les jouets en aluminium, La Loire, la région de Saint-Etienne et le Rhône, régions industrielles, fabriquent les jouets en métal ; parfois, des mêmes usines sortent les voitures des adultes et leur réduction exacte pour les enfants. Nous en citerons pour exemple les voitures Renault et les voitures Citroën roulant sur pneus Michelin.

L'exportation du jouet est très importante en France et pour tous les pays. Les importations ont beaucoup diminué ces derniers temps. Elles continuent avec l'Angleterre qui nous envoie des poupées de cire et des jouets mécaniques ; elles ont beaucoup diminué avec l'Allemagne et les centres de l'ancienne Tchéco-Slovaquie. Elles restaient encore assez fortes, mais marquaient un recul pour les jouets bon marché en provenance du Japon. De plus, un décret récemment paru a prohibé, à partir du 10 Mai 1939, l'importation des marchandises japonaises en France et dans les colonies françaises, en dehors de certaines licences, pour la soie et le camphre par exemple.

Quant aux importances relatives des quantités fabriquées de tel ou tel jouet, il est difficile de les préciser. En dehors des jouets classiques dont la vente est à peu près immuable : poupées, animaux, voitures, ballons, etc., la mode influe énormément sur les autres jouets. Parfois, on peut y trouver une explication politique, comme à la faveur dont jouis-

sent ces derniers mois les jouets guerriers : soldats, tanks, fusils, etc... Mais souvent, il est impossible de trouver la raison d'un enthousiasme collectif.

Il suffit de se promener dans les quartiers populeux de Paris, un jeudi ou un dimanche matin, pour voir qu'il existe une « grande saison » de la marelle, une « grande saison » des toupies, etc...

De même, quelle peut être la cause de l'engouement subit de toute la population parisienne, enfantine et adulte, pour le yo-yo, il y a quelques années ? Certes, les fabricants en ont envahi le marché, mais si les acheteurs ne les avaient pas accueillis avec tant d'enthousiasme, ils auraient aussi bien pu être d'emblée les « rossignols » qu'ils furent quelques semaines plus tard. En 1792, le même jouet sous le nom d'émigrette pouvait faire fureur, on y trouvait tout de même une explication politique. Mais depuis ? on peut seulement constater son succès en disant avec Brid'Oison, dans le *Marriage de Figaro* : « A quoi c'est-y bon l'émigrette ? on n'est pas plus idiot que ça ! »

Cette influence de la mode sur le jouet est tellement grande et peut parfois tellement envahir tout un peuple, que l'on n'a même pas dû être choqué de voir paraître, en 1754, une publication datée de « l'an 42 des hilboquets, 8 des pantins, 1 des navets ». Le premier a presque disparu, le deuxième est toujours en faveur, mais personne ne songe plus au troisième qui consistait à planter une jacinthe dans un navet creusé et rempli d'eau.

En tout cas, si le jouet peut changer, son principe est immuable : c'est le symbole même de la durée et tout comme il a toujours existé, on peut être sûr qu'il existera aussi longtemps qu'il y aura des hommes.

CHAPITRE PREMIER

GÉNÉRALITÉS SUR L'HYGIÈNE DU JOUET

Il est évident que le jouet, en constituant l'objet principal de l'activité de l'enfant, pourra comporter des dangers d'accident pour lui, et nous étudierons cette possibilité en examinant chaque sorte de jouet en particulier. Mais on peut cependant noter quelques indications très générales pour essayer de les éviter.

D'abord et avant tout, le jouet doit être de forme et de dimensions telles qu'il soit impossible de le faire pénétrer en entier dans la bouche. On connaît trop bien, d'une part, ce goût presque instinctif des enfants de tout porter aux lèvres, et d'autre part, le nombre impressionnant de perforations gastriques et intestinales dues aux objets déglutis, pour qu'il soit utile d'insister sur la nécessité de cette mesure.

Il faut aussi que le jouet ne soit pas dangereux quant à la matière dont il est fait. Sa surface doit être lisse, ses arêtes mousses, afin d'éviter les écorchures et les coupures des mains et surtout les traumatismes oculaires. Il doit être solide, non seu-

lement dans sa totalité, mais aussi d'une façon pour ainsi dire périphérique : les nombreux cas de tétanos ou d'infections cutanées ayant pour point de départ une écharde, passée plus ou moins inaperçue ou mal désinfectée après avoir été enlevée, imposent de bien y prendre garde.

Il faut se méfier aussi des jouets colorés, écarter toutes les peintures superficielles capables de se détacher par écailles ou placards, et surtout s'assurer que la coloration n'est pas obtenue aux dépens d'une couleur d'aniline. Les dérivés de l'aniline, s'ils sont des colorants remarquables, sont des toxiques extrêmement dangereux. d'autant plus qu'ils peuvent empoisonner non seulement par déglutition, mais aussi par respiration d'émanations émises par ses produits sous l'influence de la chaleur. On parvient d'ailleurs à obtenir de beaux coloris avec des couleurs végétales sans toxicité.

D'autre part, le jouet étant en quelque sorte la base de la vie sociale de l'enfant, il sera aussi dans bien des cas la base des contagions. A l'école, on tâchera le plus possible que l'enfant ait des jouets individuels, mais ce n'est pas bien facile. Dans presque toutes les maladies infectieuses, le jouet pourra servir de véhicule aux germes, soit qu'il ait reçu des gouttelettes de Pflügge d'un coquelucheux ou les squames d'un ancien scarlatineux, soit qu'il ait été manipulé par les mains sales d'un porteur de germes diphtériques ou typhoïdiques. On cite même

des cas de poliomyélite aiguë qui aurait été contractée par l'intermédiaire du sable.

Quant aux parasites, on connaît leur fréquence plus grande chez l'enfant que chez l'adulte. Là encore, souvent le jouet servira de véhicule : l'enfant aux doigts souillés infectera le jouet, qui, repris dans les mains d'un autre, le contaminera à son tour, en général par la voie digestive. Nous en citerons pour exemple les amibes dysentériques, trichomonas intestinalis, ténias, ascaris, oxyures. D'autre part, par l'intermédiaire des cheveux parasités tombés sur lui, le jouet sera un excellent moyen de transmission pour les poux et les teignes.

La meilleure prophylaxie sera évidemment la propreté du jouet et la propreté des mains de l'enfant dont les ongles seront coupés ras. Mais, pour être complète, il faudra envisager tout le problème du dépistage des malades, ce qui est relativement facile, et des porteurs de germes, ce qui l'est beaucoup moins, et de leur isolement. La diphtérie, la scarlatine, la méningite cérébro-spinale, la variole commandent la désinfection, mais dans tous les cas, il faut faire un lavage antiseptique des jouets. Même en dehors des épidémies, celui-ci devra être régulièrement effectué. On emploiera l'eau de Javel tagée d'associer une action mécanique à l'action chimique de façon à obtenir 1° chlorométrique par litre ou le formol à raison de 20 gr. d'aldéhyde formique par litre d'eau ; on utilisera soit le lavage pendant une vingtaine de minutes, ce qui a l'avant-

mique, soit le trempage, mais qui doit durer alors 2 heures environ.

Pour les objets en peau, cuir, fourrures, pour les livres, on se servira d'une étuve type Gonin à formol et à vapeur d'eau. Pour les images, jeux de papier, jouets sans valeur, le plus simple est de les incinérer.

Enfin, on se souviendra de la valeur désinfectante de la lumière solaire, et ce sera une raison de plus pour que les salles de jeux soient bien aérées et bien ensoleillées.

CHAPITRE II

LE JOUET PROPREMENT DIT

Jusqu'au siècle dernier, ce chapitre était le seul que comportât l'industrie du jouet. Il n'était pas question de voir dans les jeux de l'enfant autre chose qu'une manière pratique de le distraire ou de le développer physiquement.

Actuellement, malgré toute l'importance qu'a prise le jouet éducatif, le jouet proprement dit n'a tout de même pas perdu sa priorité, et ne la perdra sans doute jamais. En effet, il répond à tous les besoins spontanés de l'enfant.

Nous examinerons d'abord les jouets qui répondent à son besoin de se dépenser physiquement, puis ceux qui répondent à son besoin d'imiter la vie des adultes et d'imaginer un univers à sa mesure.

1. — *Jouets répondant aux besoins de dépense physique.*

Au point de vue de l'hygiène, ils comportent presque tous des dangers. Mais il faut s'y résigner tout en essayant de les réduire au minimum ; il vaut

mieux que l'enfant s'habitue aux risques progressivement, risques de maladies ou risques d'accidents, plutôt que de devenir un peureux, un maladroit, et un adulte dont l'organisme n'aura pas su s'immuniser peu à peu. D'ailleurs la question ne se pose pas, elle est résolue d'avance. Il faudra seulement prendre quelques précautions générales, autant que possible faire accepter aux parents la vaccination anti-tétanique, désinfecter les plaies, les panser dès leur apparition et jusqu'à leur guérison, et apprendre aux enfants à se laver les mains après leurs jeux. Il faudra aussi les surveiller discrètement pendant qu'ils jouent.

Les balles, ballons, pourraient être spécialement considérés comme dangereux, étant donné leurs rapports successifs avec la terre et avec les mains de l'enfant. Pourtant, pourrait-on penser seulement un instant les supprimer pour cette raison, ou même, comme certains le proposent, faire mettre des gants aux enfants lorsqu'ils s'en servent ?

Les jeux de raquettes : tennis, ping-pong, favorisent l'adresse et la souplesse de l'enfant, mais les jeux de grâce qui possèdent les mêmes avantages seront fermement supprimés avec leur risque d'accidents oculaires. D'ailleurs la mode en est passée.

De même, dans une cour de récréation toujours trop encombrée, on supprimera les cerceaux responsables de trop de chutes, ainsi que les cordes à sauter pour la même raison. Les trottinettes, bicyclettes, tricycles, etc... ne sont pas facilement uti-

lisables dans les cours de récréation trop petites. En dehors de l'école, ils constitueront un moyen excellent de développement physique, à condition d'être surveillés et exercés en dehors des voies fréquentées. Les balançoires, agrès, barres fixes, etc... sont plutôt des accessoires du matériel d'éducation physique que des jeux proprements dits, et c'est pourquoi nous ne ferons que les citer.

Toute cette catégorie de jeux est indispensable à l'enfant. Et l'on connaît trop bien leur action sur la nutrition générale, la respiration, la circulation, le système nerveux et l'appareil musculaire, pour qu'il soit utile d'insister sur leur nécessité.

Dans ce chapitre, il faut parler des jeux d'adresse, billes, palets, quilles, boules, jeu de tonneau, etc... Ils amusent énormément l'enfant, développent la précision de sa vue et son sens de l'espace. Nous supprimerons le jeu de l'arc, malgré toute la beauté qui s'en dégage ; il est trop dangereux pour les assistants si le champ libre n'est pas assez vaste ; de même les cibles, tirs, etc...

II. — *Les jouets répondant aux besoins de l'enfant d'imiter la vie des adultes et d'imaginer un univers à sa mesure.*

C'est un problème psychologique des plus curieux que de connaître la pensée de l'enfant pendant son jeu.

En réalité, les rapports de l'enfant avec ses

jouets consistent en ce qu'il devient en quelque sorte lui-même une voiture, une poupée, un chien. Tant que cette annexion psychique n'est pas chose faite, l'objet reste étranger et redoutable. La prédilection des enfants pour les papiers, les boîtes vides, les morceaux de bois, etc... s'explique également par une large possibilité d'identification. L'enfant qui repousse avec mépris la plus belle auto parce qu'elle ne possède pas de réservoir d'essence ou de claxon sonore, fait volontiers de l'auto avec un morceau de bois, remplissant lui-même la fonction de claxon, de réservoir d'essence, etc... Certains enfants ont horreur des jouets mécaniques. Ils n'aiment que les jeux dans lesquels tout leur corps peut participer au mouvement.

Plus tard ce processus d'identification ne sera plus possible pour l'adulte quelconque qu'à travers la lecture, le théâtre et le cinéma, ou pour l'artiste à travers son œuvre ; l'enfant seul a le privilège du jouet.

Mais toujours un point est commun à tous les jouets : l'original a été vu par l'enfant autour de lui, ou est imaginé par lui à la suite des explications qu'on lui donne. Et c'est pourquoi en faire la liste reviendrait à faire la liste même de tout ce qui entoure et compose l'existence de l'adulte. La vie de l'enfant parmi ses jouets est en quelque sorte le microcosme de la vie de son époque.

Nous verrons successivement les jouets qui

imitent la vie familiale et sociale, puis ceux qui imitent le décor de cette vie.

a) *Jouets qui imitent la vie familiale et sociale*

Les animaux. — C'est sans doute seulement dans l'enfance que l'intimité est réelle entre l'homme et l'animal. On a cité maints exemples de l'entente et de la compréhension mutuelle entre l'enfant et les animaux domestiques. Sans doute l'enfant se sent-il supérieur à eux, et peut-être est-ce sa première notion de ses devoirs sociaux que de savoir que le chien, le chat, dépendent de lui, qu'il doit les nourrir, leur donner un gîte, les protéger, les aimer. Toute cette gamme de sentiments, il les reporte sur les jouets qui représentent les animaux connus par lui, et aussi sur ceux qu'il ne connaît pas, mais qu'il imagine un peu semblables. Peut-être prend-il ses jeux avec les animaux plus au sérieux que les autres, même que les poupées. Avec les poupées, il doit s'imaginer adulte : père, mère, etc.,; avec les animaux, il est lui-même.

La matière avec laquelle est exécuté l'animal est variée à l'infini. Les jouets en laine, peluche, peau, fourrure sont excellents au point de vue du réalisme, mais ce n'est pas ce que l'enfant cherche. Et il vaut mieux ne pas les employer, étant donné la difficulté de les laver et de les désinfecter. On préférera de beaucoup les animaux en bois, caoutchouc, celluloïd, et surtout les jouets en moleskine

qui sont beaux à voir, faciles à exécuter et faciles à laver.

Les poupées. — C'est le jouet classique par excellence, surtout dit-on pour les petites filles, mais ce n'est peut-être pas si sûr. Elles permettent à l'enfant d'extérioriser tous ses instincts, affection, amour, instinct maternel, besoin de commander, de diriger, d'être supérieur. Elles lui permettent d'imiter ses parents, sa maîtresse, de se venger sur elles des punitions qu'on lui inflige ou des injustices qu'il croit subir. C'est avec elles qu'il fait son apprentissage d'adulte, et qu'il s'achemine vers l'adolescence où il les abandonnera.

Il en est de toutes sortes et de toutes matières. Le temps est loin où la plus courante était :

« la poupée à Jeanneton
qui n'a ni fesses ni tétons »

et le poupard à l'air bête qui n'était même pas articulé.

Maintenant, la moindre poupée de bazar ou de prix-unique est expressive et a des bras et des jambes qui bougent.

L'usage si coutumier qu'en fait l'enfant explique, que là encore, on choisira expressément une matière lavable et désinfectable, abandonnant la poupée de chiffon. La porcelaine incassable, le celluloïde, le caoutchouc, la peau, seront surtout employés.

Dans le même ordre d'idées, nous citerons les

marionnettes et le *guignol* ; soit que l'enfant les fasse lui-même mouvoir, soit qu'on les anime pour lui ; ces jeux, qui développent l'imagination et les dons de l'enfant, et qui étaient tombés en désuétude, on ne sait pourquoi, ont un renouveau d'actualité très net.

Les soldats de plomb qui peuvent aussi et même mieux être exécutés en bois, celluloïd, aluminium, sont très discutés. De nombreux éducateurs et parents ont supprimé définitivement ces jeux, qui développent les goûts guerriers de l'enfant et ont une influence pernicieuse sur ses futures relations internationales lorsqu'il sera devenu adulte. Peut-être exagère-t-on leur importance. Quoi qu'il en soit, mieux vaut prendre trop de précautions que pas assez en cette matière, et laisser au service militaire la préparation militaire.

b) *Les jouets qui imitent le décor de la vie*

Ils sont multiples, et il est impossible de les énumérer tous : il faudrait faire l'énumération de toutes les activités humaines.

Nous citerons :

— les jouets qui forment le décor de la vie des poupées : ménages, trousseaux, voitures, maisons, meubles de poupées ;

— ceux qui imitent en miniature la vie familiale et sociale : automobiles, bateaux, avions, chemin de fer, écuries, fermes, maisons, garages,

gares ; batteries de cuisine, dinettes, services, ébénisteries, épiceries, imprimeries, merceries, menuiseries, papeteries, etc... etc...

Là encore, nous prendrons soin de choisir des matières facilement lavables, couvertes de peintures non dangereuses, et nous éviterons le fer découpé qui occasionne de trop nombreuses coupures.

Pour les mêmes raisons que les soldats de plomb, nous supprimerons tous les « jouets de gangsters », revolvers, parabellums, fusils, malgré le goût très prononcé des enfants pour eux.

Nous ferons une place spéciale à tous les jeux qui permettent à l'enfant de créer : jeux de construction, meccanos, etc... Et sans doute faut-il faire entrer dans cette catégorie de jeux tout ce que l'enfant fait avec le sable.

Dans les écoles, on emploiera soit des bacs à sable mobiles, sorte de plateaux creux entourés d'une rigole, que l'on peut placer sur une table, soit les grands bacs à sable situés dans un coin de la cour. Dans ce dernier cas, on veillera particulièrement à ce qu'il y ait un bon écoulement des eaux, et à les protéger des chats et des chiens. Dans les deux cas, on aura soin avant chaque séance de jeux, d'arroser le sable avec une solution légèrement désinfectante. L'enfant n'aura pour s'amuser que des jouets en bois : pelle, bêche, rateau, seau, tamis, etc...

Nous ne ferons que citer les innombrables jouets mécaniques qui se renouvellent à chaque sai-

son, grâce à l'imagination des fabricants, et qui introduisent la notion du mouvement dans les jeux de l'enfant.

Nous nous référons au rapport de Madame Herbinière-Lebert, Directrice d'Ecole Maternelle de Paris, au Congrès International de l'Enfance en 1933, pour chercher à connaître les préférences des enfants par le nombre de fois qu'ils ont utilisé spontanément les différents jeux.

Il s'agissait d'enfants de trois à quatre ans et l'enquête fut faite dans une classe de novembre 1928 à juin 1929 :

Sable	191 fois
Albums d'images	82 »
Jouets roulants	66 »
Pots ripolinés	62 »
Coquillages ripolinés	56 »
Bêtes et poupées	54 »
Perles	47 »
Cubes	32 »
Ménages	29 »
Jetons de couleurs	27 »
Lits	25 »

Tickets à enfiler	} entre 15 et 5
Boutons	
Marrons	
Etoffes à assembler	
Dominos de couleurs	

CHAPITRE III

LE JOUET ÉDUCATIF

« Les jeux des enfants ne sont pas jeux et les faut considérés en eulx comme leur plus sérieuses actions » écrivait Montaigne.

C'est le jeu qui permettra à l'enfant de découvrir le monde extérieur en développant tous ses sens et en organisant ses sensations.

Jeu ou travail ? Il est difficile souvent de le distinguer, tant il sait apporter d'attention dans ce qui nous apparaît comme un jeu, et soutenir son effort sans autre objet apparent que d'accroître ses possibilités d'action et d'affirmer sa « volonté de puissance ».

« Qu'il s'occupe ou qu'il s'amuse, l'un et l'autre est égal pour lui, ses jeux sont ses occupations : il n'y sent pas de différence » (Rousseau).

C'est ce qui a amené les pédagogues modernes à concevoir l'éducation par le jeu. Et il semble bien

que les résultats obtenus confirment le bien-fondé de cette méthode, et que le jeu est le fil d'Ariane idéal qui le « conduira des intuitions confuses à des perceptions nettes, des intuitions vagues à des notions précises » (Pestalozzi).

Cette conception nouvelle a été combattue. Alain dans ses *Propos sur l'Education* reprend les principes de Hegel. « Quoi, apprendre à lire et à écrire par jeu de lettres ? A compter par noisettes, par activité de singe ? J'aurais plutôt à craindre que ces grands secrets ne paraissent pas assez difficiles ni assez majestueux. L'idiot s'amuse de tout ; il broute vos belles idées, il mâchonne, il ricane. Je crains ce sauvage déguisé en homme. Un peu de peinture en jouant, quelques notes de musique soudainement interrompues, sans mesure, sans le sérieux de la chose. Une conférence sur le radium ou la T. S. F., ou les rayons X, l'ombre du squelette ; une anecdote. Un peu de danse, un peu de politique, un peu de religion. L'inconnaissable en six mots « Je sais, j'ai compris » dit l'idiot. L'ennui lui conviendrait mieux ; il en sortirait peut-être ; mais dans ce jeu de lettres, il reste assis et fort occupé, sérieux à sa manière et content de lui-même. Il faut apprendre difficilement les choses faciles. Tout ce qui est accoutumance dans l'éducation me paraît inhumain, autrement dit, l'expérience qui intéresse me paraît mortelle pour l'esprit ».

Et plus loin :

« Il faut que l'enfant se sente grandir lorsqu'il passe du jeu au travail. Ce beau passage, bien loin de le rendre insensible, je le voudrais marqué et solennel. »

Mais cet ascétisme et cette sévérité d'esprit sont peut-être ceux d'un homme qui a oublié son enfance ; l'important en cette matière, c'est que pratiquement, les méthodes nouvelles n'ont pas enlevé à l'enfant le goût de l'effort, au contraire. Peut-on vraiment leur reprocher de réussir par la joie ce qui s'obtenait au prix de tant d'efforts tristes et de tant de contrainte au nom de la grandeur ? En fait, l'enfant bien portant qu'on laisse libre et qui donne toute son activité de façon spontanée ou joyeuse n'est jamais paresseux ; toutes les institutrices l'ont constaté, et Madame Montessori écrit : « La puissance de concentration des petits de trois, quatre ans ne se retrouve que chez les hommes de génie. »

Les enfants occupés à un travail personnel — ou jeu — (quel mot employer ?) qu'ils ont choisi apportent une ténacité, une durée, une persévérance dans la prolongation et le renouvellement de l'attention, qui renversent toutes nos croyances traditionnelles sur l'incapacité d'attention de l'enfant. Ils prolongent, recommencent le même exercice d'une façon qui stupéfie parfois le spectateur.

Parmi ces jeux éducatifs, nous distinguerons le

matériel d'objets entièrement concrets, et le matériel d'images, à mi-chemin sur la voie de l'abstraction vers laquelle on aboutit.

1) *Matériel d'objets entièrement concrets*

Il devra présenter les qualités suivantes :

- être solide,
- de bon goût,
- abondant et varié,
- facilement lavable et désinfectable.

Le bois ripoliné ou laqué convient remarquablement bien et présente en plus l'avantage de ne pas coûter trop cher.

L'enfant le manipule avec facilité, car il n'est pas trop lourd et ne casse pas ; les couleurs vives qui le recouvrent ne sont pas dangereuses, elles ne s'écaillent pas ; elles sont gaies et franches. Il est facilement lavable et une solution étendue d'eau de Javel permettra la désinfection.

En dehors du bois laqué, les matières le plus souvent en usage sont le carton peint lavable, les mosaïques de couleurs, les bambous chinois, le liège, un caoutchouc blanc spécial très serré qui permettent nettoyage et désinfection.

Il est difficile d'imaginer tout le matériel didactique que l'ingéniosité des éducateurs a inventé. Nous noterons seulement les jeux classiques les plus

usités que l'on trouvera chez les éditeurs spécialisés dans les questions enfantines : Nathan, Bournellier, Hachette, par exemple :

— Matériel Decroly :

encastrements,
poupées décroissantes.

— Matériel Herbinière-Lebert :

dominos des couleurs
» des formes
» des chiffres
» des voyelles
» de l'alphabet.

— Matériel Boyer-Bessart :

les jeux démontables, qui semblent passionner tout spécialement les enfants pendant des heures.

— Matériel Davidoff :

encastrements
jeux d'identification et de classement
piquage sur bois avec un cordon ferré spécial ou avec une aiguille spéciale non acérée. D'ailleurs les éducateurs ont remarqué que l'enfant qui travaille librement ne se pique pas et n'ont jamais d'accident à déplorer.

— Matériel Savignac :

Tablettes carrées, rondes,
anneaux concentriques.

— Matériel sensoriel Cunéo, éduquant le toucher
par les boules sensorielles, les cubes tactiles, les tissus, les boîtes de poids ; l'ouïe
par des éléments sonores ; l'odorat par les tubes à odeur ; la vue par les cubes de couleurs.

— Matériel Trévières :

les boules perforées
le cône à sections et à degrés
la pyramide à sections et à degrés

— Matériel Fröbel :

balles de couleurs
sections de cubes pour les diagonales
sections de briques par les médianes.

— Matériel Delattre :

collage d'éléments gommés, que l'on veillera à faire exécuter avec l'éponge et non avec la langue de l'enfant, et qui les passionne.

— Matériel Fonteneau :

cônes, cylindres, encastremements, emboîtements, jeux de chaîne et de festons.

— Matériel de calcul Châtelet :

jetons, chiffres mobiles, dominos, pièces de monnaie, billets de banque, décimètres, lattes graduées, surtout cartons ou plaques de caoutchouc perforés et bâtonnets que l'enfant semble préférer.

Mais cette liste incomplète du matériel utilisé est souvent, et de plus en plus, fabriquée et imaginée par l'institutrice, parfois avec les matériaux les plus hétéroclytes, et il faut rendre hommage à sa compréhension de l'enfant qu'elle allie à ses soucis de bon goût et d'hygiène.

2) *Matériel d'Images*

Nous citerons les jeux de lecture dans lesquels les planches s'accompagnent par exemple, d'une première série d'étiquettes portant une image correspondant à celle des cadres et le nom au-dessous de l'image, et une deuxième série d'étiquettes portant les noms seuls, les jeux de calcul conçus d'après le même principe.

Tous les jeux d'images et les jeux de papiers — pliage, découpage à plus forte raison — ont, de plus, l'avantage de pouvoir être incinérés sans grande perte matérielle en cas d'épidémie.

Dans le même ordre d'idées, nous ne pouvons passer sous silence les albums du Père Castor édi-

tés chez Flammarion, qui enchantent les enfants et dont nous ne citerons que les principaux.

— Jeux sur cartes :

Chacun sa maison,
Chacun son nid,
Jeu des familles
(dans lesquels l'enfant apprend à grouper les
cartes par série).
Un jour de vacances (qui leur apprend l'heure).
De fil en aiguille (film de la vie artisanale).

— Jeux et lotos :

Jeu des cris et des bruits (à la fois jeu de loto, de
lecture et de devinettes).
Faites votre marché, Six métiers, Chez nous il y a...

— Jeux de découpage, collage, pliage, etc...

Grâce à ces méthodes nouvelles, par le jeu l'enfant atteint la connaissance.

Un tableau des exercices qui doivent être exécutés dans un ordre déterminé d'après la méthode Montessori illustrera de façon saisissante l'impossibilité de distinguer pour lui le jeu du travail :

SENS DU TOUCHER :

Cubes et briques, petits objets de formes diverses.

Emboîtements solides :

- 1) placer la série des cylindres de hauteurs égales ;
- 2) " " " " " diamètres égaux ;
- 3) " " " " " hauteurs et diamètres inégaux.

exercices à faire d'abord en s'aidant de la vue, puis
les yeux bandés.

Papiers d'émeri et papiers lisses :

- 1) planchettes avec bristol et émeri,
- 2) planchettes avec bristol et émeri alternés,
- 3) planchettes avec bandes de rugosités décroissantes,
- 4) comparaison de diverses sortes de papiers.

Collections d'étoffes diverses (chacune en double).

Planchettes pour apprécier les poids :

- 1) comparer les poids de deux séries complètes,
- 2) diminuer graduellement le nombre des planchettes des séries comparées.

SENS DE LA VUE :

APPRÉCIATION DES FORMES :

Encastrements, plans :

- 1) encastrier des formes géométriques très différentes, triangles, carrés, etc...
- 2) encastrier des formes géométriques de plus en plus ressemblantes : triangles divers, ovales divers, etc...

Superposer les formes géométriques et les cartons à surfaces peintes correspondantes.

Superposer les formes géométriques aux cartons à large bordure.

Superposer les formes géométriques aux cartons à surface limitée par une ligne.

APPRÉCIATION DES DIMENSIONS .

Emboitements solides (mêmes exercices et même succession que pour le toucher).

Prismes, barres, cubes :

- 1) construire avec chaque série l'échelle des grandeurs,
- 2) apprécier dans chaque série des différences de dimensions de moins en moins grandes.

APPRÉCIATION DES COULEURS :

Etoffes et balles de couleurs vives à grouper par paires de même couleur.

Série nuancée de plaquettes de couleur :

- 1) grouper les tablettes par paires de la même couleur en commençant par les couleurs vives (bleu, rouge, etc..., puis orangé, violet, etc...),
- 2) mêmes exercices avec les nuances de chaque couleur en offrant des nuances de plus en plus nombreuses,
- 3) retrouver parmi les autres une nuance qui n'est plus sous les yeux.

ECRITURE :

Exercices préparatoires : remplissage au crayon de couleur des surfaces obtenues en contournant des solides au crayon ; suivre des doigts les lettres rugueuses dans le mouvement de l'écriture.

Copier des lettres.

Composer des mots avec des lettres mobiles.

Copier des mots.

Copier les mots des billets, les ordres, etc...

Pages d'écriture et copies libres.

LECTURE :

- 1) Connaissance des lettres par le toucher, la vue, l'ouïe.
- 2) Formation sous la dictée de mots simples avec les lettres mobiles.
- 3) Lecture de ces mots.
- 4) Lecture des mots inscrits dans les billets, recherche des objets désignés.

- 5) Lecture des ordres de plus en plus longs et compliqués écrits dans les billets. Exécution personnelle ou par les camarades.
- 6) Lecture libre dans un livre.

DESSIN :

- 1) Sur l'ardoise ou le cahier, contourner au crayon les encastremements et autres solides.
- 2) Remplir les surfaces ainsi obtenues de hachures aux crayons de couleurs.
- 3) Dessin libre : compositions, décoration, dessin d'après nature.

EXERCICE DE LA VIE PRATIQUE :

L'ordre en est indiqué par les capacités et les besoins des enfants. Quelques-uns sont spéciaux aux tout petits : boutonnage, laçage, etc... avec les cadres, construction et transport de la tour rose.

Dans ce chapitre, il faut faire une place spéciale à l'initiation de l'enfant aux métiers manuels, initiation bien élémentaire, mais qui, outre son intérêt immédiat au point de vue du développement du goût et des facultés sensorielles, pourra servir de base pour aider plus tard à l'orientation professionnelle.

D'ailleurs, l'enthousiasme que suscitent ces jeux chez l'enfant suffit à les justifier. Nous citerons les tissages, tricotages, les travaux avec raphia, osier, paille, etc..., le découpage du bois, le

modelage, les expériences bien connues de Freinet pour l'imprimerie à l'école.

Quant à l'enseignement de la musique, il sera facile chez l'enfant qui, comme le primitif, a le sens du rythme. On supprimera totalement les instruments qui se portent à la bouche : trompette, harmonica, sifflet, flûte. Ce serait précipiter les chances d'épidémie que de les employer, et d'autre part, le professeur Gougerot signale qu'à sa consultation de l'Hôpital Saint-Louis, il voit au moins trois chancres de la bouche par an chez les enfants, qui leur ont été transmis par l'intermédiaire de trompettes, alors que le vendeur qui s'en était servi présentait des plaques muqueuses.

Mais il sera facile de créer un véritable orchestre scolaire, guidé et accompagné au piano, violon ou guide-chant par la maîtresse. Il sera composé de tambours, caisse, cymbales, castagnettes, triangles, accordéon, guitare, banjo, ukulélé, xylophone. En même temps, la notation musicale pourra être enseignée à l'aide d'un matériel dont le principe est le même que celui des jeux de lecture et de calcul.

CONCLUSIONS

1) En faisant l'historique du jouet, nous avons pu constater son universalité. Chaque fois que nous possédons des données sur les civilisations disparues, nous connaissons leurs jouets. Et dans l'espace, nous les retrouvons sous des formes diverses, mais inchangés dans leur principe, reflétant la vie et la mentalité de chaque peuple, depuis les traîneaux traînés par des chiens et les jeux de harpon en os des Esquimaux aux dragons et aux chars de papier décoré et huilé des Annamites, depuis les jouets macabres célébrant le dieu Mictlantecuhтли du Mexique aux orchestres en poterie du Paraguay.

2) De même pour la France, nous avons vu qu'en dehors de certaines modes éphémères, le jouet a suivi fidèlement la vie sociale du pays, depuis les fauconniers d'argent du Moyen Age aux autos et aux avions perfectionnés de nos jours, et que certains jouets ont toujours existé et existeront toujours poupées, animaux, etc...

Au point de vue économique, en France nous avons pu constater que les exportations de jouets dépassent de beaucoup les importations et que ces dernières diminuent de plus en plus.

3) Dans nos pays occidentaux, l'importance du jouet est énorme ; tant au point de vue personnel pour l'enfant qu'au point de vue social.

Pour l'enfant déficient, on pourra, grâce à eux, développer ses facultés intactes, orienter son activité, et faire de lui un être sociable.

Pour l'enfant normal, le jouet est indispensable ; il lui permet d'exercer son adresse, toutes ses jeunes forces, et de vivre de façon imaginaire la vie adulte, aidant ainsi le passage difficile de l'enfance à l'adolescence.

4) Nous avons vu qu'il est nécessaire pour le médecin, et surtout pour le médecin scolaire, d'examiner chaque jouet en particulier, afin de ne pas laisser l'enfant se blesser lorsque c'est possible et afin d'essayer de prévenir les épidémies. Nous avons envisagé les risques que comporte le jouet en général — risques d'accident, d'intoxication, de contagion — et nous avons cherché leur prophylaxie.

5) Cependant, il ne faut pas être trop sévère, surtout quant aux jeux d'adresse et aux jeux physiques ; aucune mesure d'hygiène n'empêchera le nombre infini de plaies et bosses de l'enfant, et le contact des objets souillés par la terre ou le sable plus ou moins propres est inévitable ; mais l'enfant n'étant pas fait pour vivre dans un milieu aseptique, on ne regrettera pas cet état de choses qui le conduira vers une certaine immunité.

Quant aux jouets calmes, on s'attachera à les

choisir lavables et désinfectables et à ce que la teinture qui les recouvre soit inoffensive.

Il ne faudra jamais non plus négliger l'importance de l'éducation du goût par le jouet et se servir de lui pour donner à l'enfant le sens de la beauté.

6) Un chapitre spécial de cette étude est consacré au jouet éducatif, qui a été l'une des plus intéressantes manifestations de l'activité intense du mouvement pédagogique contemporain.

Vu : *Le Doyen,*
TUFFENEAU.

Vu : *Le Président,*
L. TANON.

Vu et permis d'imprimer :
Le Recteur de l'Académie de Paris,
G. ROUSSY.

BIBLIOGRAPHIE

ALAIN. — Propos sur l'Education. Rieder, Ed. 1932.

ALLEMAGNE (Henry René d'). — Histoire des Jouets.
Hachette, Ed. 1913.

BALINT (Alice). — Vie intime de l'enfant. Gallimard, Ed. 1937.

BECQ DE FOUQUIÈRES. — Les jeux des anciens. Reinwald, Ed. 1869.

CLARETIE (Léo). — Les Jouets. May et Mottaroz, Ed.
s. d.

CLÉMENT (Robert). — Les Jouets des Tout Petits.
« Revue Médico-sociale de l'Enfance ». Masson, Ed. Juin-Juillet 1936.

COHEN (Marcel). — Jeux abyssins. Extrait du Journal Asiatique. Novembre-Décembre 1911. Imprimerie Nationale, Ed.

Collections du Musée de l'Homme.

Congrès International de l'Enfance, 1933.

Docteur DECROLY et Mlle MONCHAMP. — L'Initiation
à l'activité intellectuelle et motrice par les jeux
éducatifs. Delachaux et Niestlé, Ed. 1922.

FLAYOL. — La méthode Montessori en action. Nathan, Ed. 1925.

GRIOULE (Marcel). — Jeux et divertissements abyssins. Ernest Leroux, Ed. 1935.

— Jeux dogons. Institut d'Ethnologie, Ed. 1938.

HOFFER (Docteur Henriette). — L'enfance déficiente. Vautrain, Ed. 1937.

MILLOT. — Les grandes tendances de la Pédagogie contemporaine. Alcan, Ed. 1938.

MORGENSTEIN (Docteur Sophie). — Psychanalyse infantile. Denoël, Ed. 1937.

VISAGE DE L'ENFANCE. — Horizons de France, Ed. 1938.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	III
HISTORIQUE	17
<i>Jouets de l'Ancienne France</i>	21
CHAPITRE PREMIER. — <i>Généralités sur l'Hygiène du jouet</i>	27
CHAPITRE II. — <i>Le Jouet proprement dit</i>	31
I. Jouets répondant aux besoins de dépense physique	31
II. Les jouets répondant aux besoins de l'enfant d'imi- ter la vie des adultes et d'imaginer un univers à sa mesure	33
a) <i>Jouets qui imitent la vie familiale et sociale</i> ..	35
Les animaux	35
Les poupées	36
Les soldats de plomb	37
b) <i>Les jouets qui imitent le décor de la vie</i>	37
CHAPITRE III. — <i>Le jouet éducatif</i>	41
I. Matériel d'objets entièrement concrets	44
II. Matériel d'images	47
CONCLUSIONS	53
BIBLIOGRAPHIE	57

